Les documents des chancelleries de l'Occident musulman médiéval

Pascal Buresi

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ashp/373>

DOI : 10.4000/ashp.373

ISSN : 1969-6310

Éditeur

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2008

Pagination : 41-42

ISSN : 0766-0677

Référence électronique

Pascal Buresi, « Les documents des chancelleries de l'Occident musulman médiéval », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 139 | 2008, mis en ligne le 19 novembre 2008, consulté le 12 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/373> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ashp.373>

LES DOCUMENTS DES CHANCELLERIES DE L'OCCIDENT MUSULMAN MÉDIÉVAL

Chargé de conférence : M. Pascal BURESI

Programme de l'année 2006-2007 : *Les documents des chancelleries de l'Occident musulman médiéval*.

La conférence a été consacrée cette première année à l'étude de quatre documents manuscrits issus des archives Florentines et publiés en fac-similé à la fin du XIX^e siècle par Michele Amari (Michele Amari, *Biblioteca Arabo-Sicula*, t. I-II, Turin - Rome, 1880-1881). Il s'agit d'un échange épistolaire, ayant eu lieu entre 1187 et 1202 entre les dirigeants de la ville de Pise et les califes almohades, al-Mansûr (1184-1199) et al-Nâsir (1199-1214). Deux lettres émanent de la chancellerie califale, une de la chancellerie du gouverneur de Tunis et la dernière a été envoyée par les dirigeants de Pise au calife. Les originaux en langue n'ayant pas été conservés dans le monde musulman médiéval occidental, nous nous sommes attachés dans un premier temps à ceux qui l'avaient été dans les archives chrétiennes latines occidentales. Les éditions de ces textes par Michele Amari, puis en 1995 par M. 'Azzaoui, ne sont pas satisfaisantes comme nous avons eu tout le loisir de le constater au cours des séances d'édition que nous avons organisées. Des mots ont été mal lus, des passages ont été omis (parfois une ou deux lignes de l'original). Les séances ont ainsi permis de rétablir la version originale. En outre quelques règles almohades de rédaction de chancellerie ont pu être établies : graphie des en-têtes, de la *basmala*, et du protocole final, structure, organisation et découpage des documents, occupation de l'espace par l'écriture, avec remplissage marginal en oblique, et à l'envers, du recto, et faible occupation comparée du verso ; ces éléments semblent être comme « une marque de fabrique » des secrétaires de la chancellerie almohade.

L'étude d'un document en particulier a retenu notre attention. Il s'agit de la lettre adressée par les dirigeants de Pise au calife almohade. En effet cette lettre a dû être rédigée en latin, puis traduite par des traducteurs au fait des normes de rédaction dans le monde musulman, vraisemblablement des Maghrébins. Cette lettre se démarque nettement des autres dans l'économie même du texte : l'adresse et les louanges au Dieu unique y sont très nettement développées par rapport à celles qui apparaissent dans les documents émanant des chancelleries musulmanes. Cela renvoie à la présence rarement mentionnée dans les textes de l'époque de médiateurs linguistiques, de traducteurs, capables de transposer les productions de l'*ars dictaminis* à d'autres normes, présentant souvent des points communs, au moins en termes de structure, et appartenant en même temps à un système référentiel totalement différent.

L'autre tâche à laquelle nous avons consacré du temps est la traduction de ces documents qui nous donnent des précisions très intéressantes sur des relations commerciales pourtant déjà bien étudiées. Cette première étude de quelques trop rares documents

originaux des chancelleries maghrébines de la fin du XII^e siècle et du début du XIII^e doit se prolonger plus rapidement sur la dizaine de documents de ce type, pour que nous puissions ensuite confronter ces actes de la pratique avec les consignes théoriques contenues dans les manuels de chancellerie d'époque almoravide et almohade.